

Le collège enseigne le cinéma

La section cinéma du collège Costa-Gavras monte en puissance et pourrait devenir une référence pour un programme. Avec le soutien du réalisateur.

Lancé en 2011, l'engagement du collège Costa-Gavras dans un projet cinéma aurait pu en rester au stade d'un aimable divertissement, une « niche » éphémère pour accompagner la renaissance de l'ex-Val d'Huisne parti en fumée en 2010. Sauf que les classes cinéma ont pris de l'ampleur grâce au soutien constant et bienveillant du réalisateur de « Z ».

Appel au mécénat

Au Mans hier, Costa Gavras a tiré un bilan très flatteur de l'expérience menée par ses protégés. Six ans après des débuts timides qui concernaient la vingtaine d'élèves d'une classe de cinquième, 140 collégiens répartis en six classes apprennent désormais les bases du langage cinématographique. L'expérience s'est étendue à deux écoles primaires et deux écoles maternelles du quartier. « Je suis surpris par la continuité du projet et par les progrès accomplis. Les résultats sont là et il faut envisager de pouvoir aller plus loin », commentait hier le président de la Cinémathèque française, entouré de la députée Marietta Karamanli (PS), et de Jacqueline Pedoya, adjointe du maire du Mans chargée du rayonnement de la Ville.

Rencontre avec le ministre de l'Éducation nationale

À l'ombre du célèbre parrain de cette section cinéma, les ambitions mûrissent. Une rencontre récente avec Jean-Michel Blanquer, ministre de l'Éducation nationale, conforte un projet plus ambitieux, qui dépasserait le stade de l'expérimentation pour aller vers une véritable section d'éducation à l'image. Le collège Costa-Gavras deviendrait ainsi pionnier. Cette perspective ravit le réalisateur mais aussi David Lesage, le professeur d'histoire qui, depuis l'origine, encadre ces classes cinéma. « Signe que notre réputation grandit, nous recevons des demandes de dérogations de collégiens affectés à des établissements de centre-ville qui souhaitent venir chez nous attirés par cette section », se félicite l'enseignant. Le nerf de la guerre reste toutefois



Entre Marietta Karamanli et Jacqueline Pedoya, le réalisateur Costa Gavras apporte son indéfectible soutien au collège qui porte son nom.

sionnants, le matériel est devenu obsolète », souligne Costa Gavras. Sans attendre d'éventuels crédits attribués par l'Éducation nationale, élus et enseignants en appellent au mécénat. 31 000 € seraient nécessaires à l'acquisition de caméras, micros, éclairage et matériel informatique.

Face à la nécessité d'éduquer les jeunes à l'image, à son décodage, le collège Costa-Gavras ambitionne de devenir une référence à l'échelle nationale. Quant aux réalisations des élèves, elles seront projetées en mai à L'Espal, fidèle soutien du collège Costa-Gavras.

L'ACTUALITÉ

« Accueillir les migrants »

Interrogé sur le projet de loi concernant les mesures face à l'immigration, Costa Gavras livre son sentiment à l'appui de son expérience personnelle. « Je suis né en Grèce mais la France m'a donné la passion de vivre. La France a toujours été un pays d'asile, parce qu'elle attire. Il faut poursuivre cette tradition. Quand j'ai réalisé « Eden à l'Ouest », en 2009, je racontais déjà le parcours d'un jeune clandestin qui rêvait d'une autre vie en France. Le

phénomène est toujours là et il faut l'affronter avec la plus grande dignité. Faute d'avoir aidé économiquement l'Afrique, il faut pouvoir accueillir ceux qui sont dans la détresse. On ne peut pas renvoyer ces gens chez eux d'un revers de main au nom de craintes qui nourrissent le racisme. Au collège, parmi les élèves, certains sont arrivés de loin. C'est extraordinaire qu'ils puissent avoir une autre vie ici, au Mans. »